



Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

17^{ème} procès-verbal du Conseil de ville / 17. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 20 décembre 2012 à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 20. Dezember 2012, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Ammann Olivier, Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Regula, Bohnenblust Simon, Bösch Andreas, Brassel Urs, Calegari Patrick, Chevallier Barbara, Donzé Pablo, Dunning Samantha, Eschmann René, Esseiva Monique, Fischer Pascal, Freuler Fritz, Garbani Charlotte, Grünenwald Samuel, Grupp Christoph, Gurtner Roland, Habegger Hans Peter, Hadorn Werner, Hügli Daniel, Iler Peter, Güntensperger Nathan, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Löffel Christian, Magnin Claire, Mischler Peter, Molina Franziska, Morier-Genoud Michèle, Moser Peter, Pichard Alain, Némitz Cédric, Nicati Alain, Ogi Pierre, Oliveira-Jorns Renate, Paronitti Maurice, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Daphné, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tanner Anna, Thomke Friedrich, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Blättler Schmid Isabelle, Habegger Markus, Linder Fiorella, Menekse Ali, Sermet Béatrice, Sylejmani Ali

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Contini François, Klopfenstein Hubert, Liechti Gertsch Teres, Moeschler Pierre-Yves, Schlauri René, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Monique Esseiva, présidente du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Regula Klemmer, secrétaire parlementaire

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page / Seite
187. Discours d'adieux aux Conseillers municipaux permanents	289
• Hubert Klopfenstein, Baudirektor	289
• Pierre-Yves Moeschler, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture	291
188. Discours d'adieux aux Conseillers municipaux non-permanents	294
189. Motivation de l'urgence de la motion interpartis, Alain Pichard, PVL, "Abandon des mesures d'économie dans le domaine des activités hors cadre (camps de ski, semaines hors cadre, voyages d'école) et projets scolaires	302
190. Discours d'adieux aux membres sortants	303
191. Nouvelles interventions	308

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Je vous souhaite la bienvenue à la 17^{ème} séance du Conseil de ville et dernière de la législature. Nous voilà au terme de la législature 2008-2012 et à la fin de mon mandat à la tête du Conseil de ville. Des membres du Conseil de ville sont assis pour la dernière fois dans l'hémicycle soit par choix personnel ou forcés par les circonstances électorales.

Ich habe versucht, mich in meiner Präsidialzeit voll einzusetzen und mich auf die Debattenführung zu konzentrieren. Mein Ziel war es, darauf zu achten, dass die Sitzungen korrekt, höflich, respektvoll und zügig stattfanden. Ich hoffe, meine Aufgabe erfüllt und niemanden verletzt zu haben. Durant ces seize derniers mois, les dossiers traités, parfois complexes, ont représenté une grande variété: crédits de construction, règlements, budget, compte annuel, nombreux rapports et interventions parlementaires. Les débats ont été très intenses, parfois difficiles même houleux, mais très intéressants. L'horloge, qui se trouve sur le pupitre, est un outil indispensable de la ou du président (e). Personnellement, j'ai dû à plusieurs reprises rappeler à l'ordre les bavards. J'en tire un bilan très positif. Juste un petit regret: je n'ai pas réussi à instaurer une tenue vestimentaire adéquate durant les séances du Conseil de ville, digne de notre fonction et d'un engagement en faveur de la collectivité publique. Une tenue cool et adaptée à la plage et en disco n'est pas vraiment conforme aux usages, qui devraient régner en ce lieu.

Même si j'ai eu l'occasion, ce matin, de représenter une dernière fois notre Parlement lors de l'ouverture du chantier des Stades de Bienne (gros projet qui se concrétise enfin), des nuages continuent à planer sur l'économie de notre région et nos entrées fiscales. Notre Parlement continuera donc à être confronté à des sujets et des décisions délicates. Le nouveau Conseil municipal et le Parlement vont certainement s'atteler à la tâche, dès janvier 2013. Continuons toutes et tous à donner la priorité au bien-être de notre cité et de nos contribuables.

Je ne vais pas pouvoir citer et remercier individuellement toutes les personnes. Certaines d'entre-elles méritent cependant mon merci tout particulier. Je commence par notre secrétaire parlementaire, Madame Regula Klemmer et son équipe. Durant mes seize mois, Regula, tu as été de très bon conseil, toujours disponible, avec une confiance réciproque. Ce qui ne va pas de soi de nos jours. Nous avons formé un excellent tandem. J'espère que tu sois du même avis et je te remets un petit présent en guise de remerciement.

J'aimerais également remercier le Conseil municipal de la très bonne collaboration. Ma reconnaissance s'adresse aussi à mes collègues du Bureau du Conseil de ville, aux membres de la Commission de gestion, à ceux du Groupe Forum et bien entendu également à ma famille. Un merci tout particulier au jardinier de la Ville pour les magnifiques fleurs déposées devant le pupitre des orateurs à chaque séance du Conseil de ville ainsi qu'à notre sympathique huissier, Monsieur Daniel Gunziger, toujours disponible et qui a la tâche ingrate de ramasser le désordre à la fin de nos séances.

Finalement, j'adresse à vous toutes et tous, chers et chères parlementaires, de chaleureux remerciements pour votre collégialité et votre engagement pour la Ville de

Bienne. J'ai eu énormément de plaisir à diriger notre Parlement, à travailler avec vous et vous souhaite d'ores et déjà tout de bon pour la prochaine période législative et votre avenir. Ich freue mich, im Januar meinen Sitz hier unter euch wieder einnehmen zu können und am Wohl unserer Stadt weiter arbeiten zu dürfen. Meinem Nachfolger wünsche ich bereits heute alles Gute und viel Erfolg bei der Bewältigung seiner anspruchsvollen Aufgabe. À toutes celles et ceux qui ne participeront pas au souper de ce soir, je souhaite déjà de joyeuses fêtes de Noël et une excellente année 2013, qui vous apportera bonheur, joie et de nombreuses satisfactions privées et professionnelles et vous conserve surtout toutes et tous en bonne santé.

187. Discours d'adieux aux Conseillers municipaux permanents

Hubert Klopfenstein, Baudirektor

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Es gibt Leute, für die ist ein Fussgänger ein glücklicher Autofahrer, der einen Parkplatz gefunden hat (*Gelächter*). Als ich diesen Spruch las, dachte ich, er müsse von Hubert Klopfenstein stammen. Er ist nicht von ihm, könnte es aber sein. Lieber Hubert, nach 16 Jahren im Amt endet für dich das Kapitel "Bieler Gemeinderat". Ob das Kapitel "Politik" auch endet, lassen wir noch offen... ich selber glaube nicht so recht daran. Du bist durch und durch Politiker, ein Schnelldenker, klarer Analytiker und ein guter Rhetoriker. Diese Eigenschaften sowie dein feines Gespür für die politischen Strömungen haben dich dorthin gebracht, wo du heute bist. Trotzdem stand für dich immer das liberale Gedankengut im Vordergrund. Du bist der Individualität mehr verhaftet als dem Kollektiv. Deshalb standest du manchmal im politischen Gegenwind und wurdest angreifbar. Trotzdem bist du deiner Überzeugung immer treu geblieben, zuerst während acht Jahren als Direktor der Sozialdirektion. Ich kann mir vorstellen, dass es bei deinem Amtsantritt Leute gab, die Respekt hatten vor diesem Stadtrat, der neu der Sozialdirektion vorstehen würde. Du warst nicht bekannt als Mann der leisen Töne, sondern eher als Hardliner. Aber noch heute, nachdem du seit Jahren nicht mehr der Sozialdirektion vorstehst, sagen die Leute, du seist ein guter Chef gewesen. Du hast immer pragmatische Lösungsansätze gesucht, das passte der Fraktion Forum. Danach warst du während acht verrückten Jahren Baudirektor. Ich glaube, während dieser Zeit begann die Planung und Realisierung der grössten Bieler Bauwerke - und damit verbunden die grössten Strassenstaus. Für die Stades de Bienne konnte heute der Spatenstich gefeiert werden, ich möchte aber auch die Nordachse, die Esplanade, die Planungsphase für das zentrale Verwaltungsgebäude, AGGLOlac, das Regiotram (mit mehr oder weniger Begeisterung...) und immer wieder die A5 erwähnen. Überall war die Baudirektion beteiligt und die Dossiers hast du mitgestaltet. Seit gestern Abend ist auch klar, dass der für morgen drohende Weltuntergang abgewendet wurde. Gemäss den Voten der gestrigen Sitzung wäre nämlich die Rückweisung des Geschäfts zum Bahnhofplatz der Weltuntergang gewesen. Dank deiner rhetorischen Überzeugungskunst konntest du die Welt retten... Danke! Mit deinem Abschied fehlt im Stadtrat das herzliche "Mea maxima culpa", das du immer vorbrachtest, wenn wieder etwas nicht so gut gelaufen ist. Gewisse Fehler konnten dir auch verziehen werden. Die Fraktion Forum dankt dir recht herzlich für die geleistete Arbeit und wünscht dir alles Gute für die weitere Zukunft. Bleib, wie du bist!

Magnin Claire, au nom du Groupe Les Verts: Avec Hubert Klopfenstein, Bienne a changé, non pas d'image, mais de visage: place Centrale, port de Vigneules, parc du Cristal, rue des Jardins, Maison du Peuple, Esplanade, Palais des Congrès, Ring, rue des Communaux et j'en passe. Monsieur Klopfenstein, vous avez assaini également de nombreuses écoles, crèches, bâtiments municipaux, etc. Vos huit années passées à la tête du Département des travaux publics ont changé le visage de notre Ville. Vous avez également intégré dans vos projets les préoccupations écologiques et environnementales, qui nous tiennent à cœur, sans vous départir de votre élégance, votre courtoisie et votre calme et ceci crescendo jusqu'à hier soir, où je dois vous dire que votre engagement et votre force dans le débat sur la place de la Gare de Bienne ont totalement flashé l'auditoire. Vous avez terminé votre mandat à la Ville de Bienne par un feu d'artifice. Merci et bonne route.

Augsburger-Brom, Fraktion SP: Als ich noch nicht im Stadtrat war, las ich jeweils in der Zeitung über städtische Bauprojekte. Dazu gab es auch Leserbriefe. Ich dachte: "Herr Klopfenstein, der achtet auf Ästhetik, sein Geschmack geht eher in eine rustikale Richtung." Ich las nämlich viel über Blumentöpfe, Blumenbeete, Gebüsche. Später merkte ich, dass das gar nicht sein eigentliches Ziel war. Vielmehr reagierte er auf Leserbriefe, Reaktionen aus der Bevölkerung und so weiter. Mit dieser Kritik konnte er leben, nahm sie auf und versuchte, sie umzusetzen, so dass alle zufrieden waren. Als ich in den Stadtrat Einsitz nahm, machte er mich ein paar Mal stutzig. Ich merkte, dass es ihm auch noch um andere Themen geht wie Stadtplanung, Energie oder Lebensqualität im öffentlichen Raum. Mit seiner kompetenten, sachlichen, sehr freundlichen, gewieften und immer wieder humorvollen Art machte er mich ein paar Mal stutzig, bis ich merkte: Herr Klopfenstein, der hat einen ganz anderen Geschmack, als ich früher dachte. Mir gefällt das! Mir gefällt der Stil von Herrn Klopfenstein. Mir gefällt der Zentralplatz, mir gefällt der Platz am See. Ich finde, wer an den See geht, will eine Weitsicht haben, nicht Büsche, welche die Sicht versperren. Nun habe ich mich hier geoutet, dass das auch mein Geschmack ist. Wahrscheinlich kommt jetzt auch auf mich Kritik zu, aber auch ich werde damit leben können. Hubert, im Namen der Fraktion SP danke ich dir ganz herzlich für deinen grossen Einsatz für unsere Stadt. Ich habe ein kleines Geschenk mitgebracht, ein Sekt aus der Slowakei. Er heisst Hubert... (*Gelächter*). Er ist zwar etwas süsslich, ich bin aber sicher, dass du damit leben kannst. (*Gelächter, Applaus*)

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich sagte jeweils, ich würde mich kurz fassen... ich hoffe, das gelingt mir auch jetzt. Vielen Dank für die sehr netten Worte. Ich könnte beinahe rot werden, wenn ich das während meinen Jahren als Politiker nicht verlernt hätte. Aber eben, die politische Abdankung ist die einzige Abdankung, bei der der Leichnam noch das letzte Wort hat (*Gelächter*). Ich möchte meinen Dank aussprechen für die schöne Zeit im Gemeinderat. Ich kann die Bühne ohne Gram und Frust verlassen und muss nicht den Hinterausgang wählen. Das ist nicht selbstverständlich. Es war eine schöne und interessante Zeit. Acht Jahre war ich Sozialdirektor, acht Jahre Baudirektor. Die Debatten waren immer korrekt, auch gestern. Einen Super-GAU musste ich nicht erleben. Deshalb kann ich sagen, ich bin nicht gefrustet. Für einen freisinnigen Politiker ist es nicht selbstverständlich, 16 Jahre dem Gemeinderat anzugehören. In der Regel werden die Bürgerlichen nach acht Jahren abgewählt oder zumindest einem Untersuchungsrichter vorgeführt... das war bei mir zum Glück nicht der Fall.

Ich möchte noch einen kleinen Rückblick halten und erzählen, wie es war, als ich 1990 in den Stadtrat kam. Ich möchte den Jüngeren erklären, wie damals politisiert wurde. Nun komme ich mir fast vor wie eine Grossmutter, die das Fotoalbum hervorholt und sagt, wie es früher war... Mit mir im Stadtrat waren Kämpfer wie François Contini, Monsieur "le Trottoir" Pierre Ogi, Werner Hadorn und Alain Nicati. Das sind die einzigen, die noch da sind... Damals ging es natürlich schon noch deftig und hart zu und her. Da ist die gestrige Debatte fast Nasenwasser... Es wurde auch provoziert, wobei ich auch nicht gerade ein Hinterbänkler war, das muss ich zugeben. Als ich das Parlament aus Sicht der Exekutive erlebte, hatte ich das Gefühl, der Stadtrat sei in einer Ruhe- und Wohlfühlphase. Eine Zeit lang hatte ich das Gefühl, der Stadtrat habe das Politisieren verlernt. Für die Exekutive war das gut. Gestern begann es langsam wieder etwas mit dem Politisieren und leider traf es eines meiner Projekte... Aber das macht ja nichts... Jedenfalls war Politik für mich immer auch ein Spiel. Die Debatte gehört dazu. Es ist ein korrektes Spiel mit einem Reglement, an das ich mich gehalten habe. Damit will ich nicht sagen, ich hätte es nicht ernst genommen, aber eine Prise Humor und eine Prise Selbstironie haben sicher nicht geschadet. Ich wünsche dieser Stadt, dem Parlament und der neuen Exekutive alles Gute. Der Stadt geht es gut, besonders heute. Der Spatenstich für die Stades de Bienne ist sicher ein Challenge. In der Stadt sind super Firmen, insbesondere Uhrenfirmen, angesiedelt. Leider weiss im Ausland niemand, dass sie hier sind, das ärgert mich immer wieder. Alle meinen, sie seien an einem anderen Ort... Biel braucht diese Firmen, denn sie ziehen am Karren. Meine GemeinderatskollegInnen kennen meinen Spruch: man muss hoffen und beten, dass die Asiaten, Chinesen und Inder gerne Reichtum haben, so dass sie die gleichen Uhren tragen wollen wie Roger Federer oder Michael Schumacher oder teure Autos fahren wollen. Diese Firmen ziehen den Karren und bringen indirekt Steuersubstrat in die Stadt. Biel ist etwas einseitig ausgerichtet, ich glaube aber, dass es gut kommt und dass die Stadt eine gute Wirtschaftspolitik betreibt. Andererseits hat Biel gewisse strukturelle Probleme, die auch nicht ausgeblendet werden dürfen. Ich glaube aber, dass der Gemeinderat auf gutem Weg ist, wenn er die Quartiere aufwerten will. Das ist meine Bonsai-Weltanschauung, was die Stadt Biel anbelangt.

Nun komme ich zum Schluss: Ich werde mich aus der städtischen Politik zurückziehen. Zum Glück muss ich nach der gestrigen Debatte keine Leserbriefe mehr schreiben. Das hätte mich geärgert... Vielleicht geht auf kantonaler Ebene ein Türchen auf, das weiss man nie. Vielleicht tausche ich ab und zu die Krawatte gegen den Skipullover, auch das kann nicht schaden. Wie gesagt, gehe ich mit Glück. Ich danke dem Stadtrat. Heute wurde kein Rückweisungsantrag gestellt, weshalb ich nun abtreten kann. Besten Dank! (*Applaus*)

Pierre-Yves Moeschler, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture

Chevallier Barbara, au nom du Groupe socialiste: S'il fallait attribuer un mérite à Pierre-Yves Moeschler, ce serait celui du service à la cité et à ses institutions. Il y a quinze ans, Cher Pierre-Yves, tu as quitté ta fonction d'enseignant pour endosser celle de Conseiller municipal: enseignant, Conseiller de ville, Conseiller municipal à titre accessoire, enfin Conseiller municipal à titre principal, succédant à Madame Erika Wallis. Toute ta vie professionnelle et politique a été et est encore, consacrée à

la collectivité, à son développement et au service de ses membres. Un engagement fondé non pas sur des principes rigides, mais avant tout sur tes valeurs, celles qui reposent sur les droits humains, le respect et la dignité de toutes et tous. Un engagement, qui repose également sur le besoin de voir ses valeurs progresser, grâce à ton action politique.

Au nom de tous les membres du Groupe socialiste, je tiens à relever l'exemplarité de cet engagement fort et constant, jamais renié, en dépit des difficultés, qui ont surgi au cours de tes années de fonction. Il m'importe aussi de dire, que sans toi de nombreux projets n'auraient probablement jamais vu le jour. Tu as contribué à façonner notre Ville, notamment par ton soutien indéfectible aux institutions culturelles, à renforcer son caractère bilingue par la création de la filière bilingue et à veiller à ce que ses citoyens et citoyennes y trouvent une place, particulièrement les plus démunis, par ton action sociale. Nous saluons donc, avec émotion, un engagement non pas de ces quinze dernières années, mais de toute une vie ou du moins d'une partie de ta vie, puisque désormais elle continue vers d'autres aspirations. Merci, Cher Pierre-Yves, au nom de la population de cette Ville pour tout ce que tu as apporté à la cité. Sois sûr que tes discours, toujours engagés, parfois même enflammés, à la tribune vont nous manquer. En gage des couleurs du Groupe socialiste, voici un petit présent coloré.

Nicati Alain, au nom du Groupe Forum: Pour le Groupe Forum, Pierre-Yves Moeschler a été un Conseiller municipal et un ami. Cher Pierre-Yves, tu as su être cet ami, non seulement dans les relations personnelles, mais également en cas de difficultés ou de problème dans un projet. Tu étais, non seulement celui à qui s'adresser, mais également celui qui disait en ami: "*Si j'étais toi,...*". Tu as su rester avant tout un ami. Ta tâche n'a pas dû être facile, vu le grand volume de travail à abattre et la complexité des dossiers. C'est quoi la culture? Où s'arrête le social et la formation d'hier et de demain, dans un domaine où tous et toutes les enseignant(e)s sont des experts? Par nature, les domaines que tu as dirigés ne disposent pas de moyens financiers et matériels propres permettant de couvrir la tâche. Comment faire face aux dures réalités de l'aide sociale? Où loger les requérant-(e)s d'asile politique? Il s'agit de domaines dans lesquels il est extrêmement difficile de faire juste. Heureusement, ces tâches ont également leur part magnifique, qui consiste notamment dans le contact avec les enfants dans les écoles et les artistes du théâtre et de la musique. La tâche fût énorme et il est nécessaire de rappeler comment tu as toujours su dominer le domaine qui t'a été confié. Tu as toujours su, jusque dans les moindres détails, de quoi tu parlais et expliquer ce qui devait être compris. Tu es un spécialiste de tous les domaines.

Combien de fois, dans notre groupe, nous avons fait appel à tes connaissances. Je pense pouvoir dire, sans me tromper, que tu ne t'es pas ennuyé, vu la multitude de domaines que tu as dirigés. Laisse-nous te dire merci pour ton engagement et ta disponibilité et pour la sympathique atmosphère, qui régnait lors des séances communes, mais également pour ta manière constructive de résoudre les problèmes. Pierre-Yves, le Groupe Forum te souhaite de trouver enfin le temps de vivre et de continuer à travailler, sans devoir y consacrer autant de préparation. Nous aurons toujours grand plaisir à te rencontrer et revivre tous ces moments de discussions sociales et culturelles. Je te remets un petit présent de la part du Groupe Forum. Tu recevras à la maison le reste, un peu plus lourd, que je n'ai malheureusement pas pu

transporter, mais que tu essaieras de faire durer le plus longtemps possible. Cher ami, je te souhaite bonne route.

Magnin Claire, au nom du Groupe Les Verts: Si Monsieur Klopfenstein a changé le visage de Bienne, pour sa part, Pierre-Yves Moeschler a changé son centre de gravité. Cher Pierre-Yves, tu as développé les structures d'accueil extrafamilial, ce qui est très important et permet à de nombreuses femmes en particulier, de poursuivre leur carrière professionnelle, sans devoir renoncer à fonder une famille. Tu as réalisé cette tâche, souvent au pas de charge, en faisant face à l'urgence du besoin. Cela n'a pas été facile et a dû souvent t'occasionner des maux de tête. Le deuxième point que j'aimerais mettre en avant, c'est que tu as su donner des moyens de survivre aux institutions culturelles de la Ville de Bienne. En effet, sans culture, l'unanimité toute entière souffre. Ces lourdes tâches font partie, parmi des milliers d'autres, de ce département "mammouth", que tu as dirigé. Tu as toutefois toujours su mené à bien ta mission. Il reste désormais à peaufiner ton travail. Quant à moi, je reste tout de même sur ma faim, avec un sentiment, que parfois le Groupe des Verts a eu de la peine à te comprendre, d'où des débats quelque peu houleux. Il y aura peut-être d'autres occasions de mieux se comprendre dans le cadre de tes prochains engagements. Merci pour toutes ces années d'effort et d'engagement envers la population biennoise.

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: Vous imaginez bien, que c'est avec une grande émotion, que je prends congé des membres du Conseil de ville ce soir. Je commencerai par adresser à chacun et chacune de chaleureux remerciements pour les mots, qui m'ont été adressés. Cela me touche énormément. Merci également à toutes et à tous pour l'atmosphère qui a régné depuis toujours au Conseil de ville. Une atmosphère empreinte de volonté de faire avancer notre Ville dans les domaines de compétences administratives, dont j'avais partiellement la responsabilité, puisque c'est le collège dans sa totalité, qui mène la politique globale de la Ville de Bienne.

Toutefois, j'ai eu l'honneur de représenter certains domaines de compétences administratives. Les débats ont parfois été houleux. En effet, mes domaines de compétences ne sont pas faits de béton et de plans d'architecture, mais de perception, de sensibilité, de sentiments d'appartenance et d'identification à la culture, à l'école, etc. Dans ces domaines, les émotions sont plus fortes encore que dans d'autres domaines. Ce sont des domaines, où il n'est pas possible d'agir d'autorité, où il faut convaincre et travailler avec tous les acteurs impliqués sur le terrain, souvent des bénévoles, qui travaillent dans des conseils de fondation, dans les institutions sociales, mais aussi des artistes. Il ne s'agit certainement pas de personnalités, qui marchent à la baguette. Les processus décisionnels sont plus lents. Mais grâce à cette lenteur administrative, les décisions gagnent également en qualité.

Je pars avec la grande fierté et le souvenir, que dans tous ces domaines, le Conseil municipal et le Conseil de ville ont fait des progrès importants et considérables, que ce soit dans le domaine de la culture, de l'intégration, des structures d'accueil, de la politique du 3^{ème} âge, de la politique des dépendances, de la scolarité, de l'aide sociale individuelle et institutionnelle, sans oublier le domaine de la protection de la jeunesse et des adultes, qui sera désormais restructuré. Merci de m'avoir confié, voici

huit ans, la responsabilité de cette direction magnifique et extraordinaire, dans laquelle tant de dossiers relatifs à autant de domaines de notre société sont traités. Un proverbe malgache prétend: *"Si une personne va de l'avant, comme nos autorités ont cherché à le faire durant toutes ces années, cette personne doit avoir les yeux du caméléon et savoir parfois regarder en arrière."* Je n'ai pas toujours eu les yeux du caméléon et je n'ai pas toujours pu identifier certains problèmes, comme je l'aurai souhaité. Toutefois, d'une manière générale, le Conseil municipal, aussi bien que le Conseil de ville ont toujours manifesté le désir d'avancer. Je ne peux qu'exprimer des sentiments de reconnaissance et des souhaits, afin qu'à l'avenir, notre Ville puisse continuer à avancer, comme elle l'a fait au cours des années passés. Je formule donc également, à titre personnel, tous mes vœux à chacune et chacun d'entre vous pour la suite de vos engagements politiques.

188. Discours d'adieux aux Conseillers municipaux non-permanents

Paronitti Maurice, au nom du Groupe Forum: Au nom du Groupe Forum, je rends hommage aux trois conseillers non-permanents qui terminent leur mandat aujourd'hui. Je préfère parler de non-permanents, car s'il y a une chose qu'ils n'ont pas été, c'est des accessoires. Pardonnez-moi de vous tourner le dos, alors que je m'apprête à parler de vous. Je me sens un peu comme le témoin intimidé devant le Tribunal, qui doit essayer de dire quelque chose de cohérent et surtout la vérité par rapport aux protagonistes, dont il sent le souffle sur son cou.

Teres Liechti, François Contini et René Schlauri, ce n'est pas sur une défaite personnelle, que vous quittez votre poste, mais sur une défaite de la démocratie, qui a pensé bien faire en remodelant le Conseil municipal et en renonçant à ses membres non-permanents. L'Histoire dira qui a raison, même si l'Histoire en principe ne se répète pas, puisqu'au mieux, elle bégaye.

Comment prendre congé de Conseillers municipaux non-permanents, lorsque nous avons entendu si peu leur voix, puisque leur fonction ne les y invitait guère? De là haut, ils semblaient observer, réfléchir, souffrir peut-être, à la vue de nos disputes, de nos arguties ou de notre refus à voir leurs évidences. La fonction de Conseiller municipal non-permanent signifiait des heures et des heures de travail, pour assister finalement au Conseil de ville, dans la loge des silencieux. Mais ne nous y trompons pas, ils ont eu la capacité et l'opportunité d'influencer de nombreuses affaires, en amont. Ils se sont beaucoup investis dans leur volonté d'arriver à faire bouger les choses et faire avancer des projets. Teres Liechti nous en a encore donné la preuve, hier soir, à propos de la Place de la Gare. Tout ce temps, toute cette énergie, tout cet engagement pour la Ville de Bienne, durant des années se doivent d'être reconnus et admirés.

Les Conseillers municipaux non-permanents ont apporté leur travail et leur sensibilité, et ils ont été tout le contraire de figurants. Représentant des courants de pensée différentes, ils ont, par le jeu démocratique de la recherche du consensus, été amenés à mettre leur idéologie et leur savoir au service exclusif de la collectivité et cela n'est pas donné à tout le monde. Ceci dit, nous n'avons pas oublié, qu'avant d'être ces sortes de figures tutélaires, silencieuses et parfois énigmatiques, Teres,

François et René ont eu une vie politique des plus engagées, lors de laquelle ils ont parlé et bien parlé, dans cet hémicycle ou ailleurs. C'est un altruisme, de dire que notre groupe n'a pas été loin de là en syntonie avec tout ce qu'ils ont défendu ici ou ailleurs. Mais ces confrontations d'idées et de concepts faisaient tout de même avancer le débat et nous permettaient, peut-être, de ne pas trop nous égarer. Ceci dit, nous avons toujours apprécié le fait de savoir où se situait l'adversaire, comment il pensait et quelle était sa cohérence avec ses propres idéaux.

René Schlauri, après avoir siégé dans de nombreuses commissions scolaires et à celle des travaux publics, entre au Conseil de ville en 1995, sous la bannière du Parti des automobilistes. Il a été chef de groupe et a siégé quatre ans à la Commission de gestion. En 2005, c'est le grand saut vers le Conseil municipal à titre accessoire, jusqu'à ce jour. À noter, qu'en 2009, un sursaut de fierté (de lucidité peut-être ?) l'amène à rejoindre l'UDC. Cela, c'est le René que nous aimons tous: intègre, fort en amitié, empreint de franchise, le cœur sur la main et cette bonhomie un brin ironique, formidable créatrice de liens. Inégalé dans le port de cravates resplendissantes, il n'avait qu'un rival, Antonio Cataldo, pour ceux qui s'en souviennent. Merci René, tu as amené une certaine ambiance dans notre Parlement, mais aussi beaucoup de bon sens et de lucidité.

En 1990, François Contini entre au Conseil de ville, l'année d'ailleurs où il se met à son compte comme avocat. De juin 2003 à janvier 2009, il a été député au Grand Conseil et depuis 2005, il occupe sa place actuelle. Nous l'avons connu comme Conseiller de ville, très engagé, avec des prises de positions parfois musclées, stigmatisant le Bourgeois et son "égoïsme" présumé, pourfendant la frilosité de ceux qui n'avaient pas son sens du social et des enjeux écologiques. Et il avait évidemment raison, si le critère du cœur est une raison, bien sûr. Merci François de nous avoir donné ces occasions de croiser le fer avec toi, adversaire redoutable, mais respecté, éloquent et tenace.

De 2001 à 2011, Teres Liechti a été Conseillère de Ville, dont plus de deux ans Présidente de la Commission de gestion. Depuis 2011, elle est à son poste actuel. Au début de son activité, elle a été plutôt observatrice, mais quelle observatrice! Je rappelle aux plus anciens d'entre nous ses fameuses chroniques appelées "Stadtrat-Corner", qui sont gentiment devenues un must et que chacun consultait fébrilement pour voir, si l'une ou l'autre de ses citations y figurait. Je soupçonne d'ailleurs quelques uns d'entre nous d'avoir sciemment prononcé la phrase-choc, pour y être publié, un peu à la manière du Grand Prix du Maire de Champagnac. Teres a également écrit un livre splendide, "Wahlsommer", que je conseille à tous ceux qui se lancent en politique ou qui font partie d'un parlement. J'ai d'abord pensé qu'il s'agissait d'un acte cathartique d'ordre freudien, suite à son propre parcours électoral. Mais après l'avoir lu, je pense qu'elle s'est surtout beaucoup amusée à croquer des portraits de l'un et de l'autre ténor de notre Ville. J'ai apporté le bouquin ce soir, parce que c'est peut-être la dernière occasion de convaincre Teres de me le dédicacer enfin. A toi aussi, Chère Teres, vont nos remerciements pour ces années de travail ensemble, dans le respect, l'humour et le sens du bien commun.

Voilà, après avoir mis les points sur les "i", de Liechti, Schlauri et Contini, au nom du Groupe Forum, je les remercie pour tout et leur souhaite plein de belles choses dans leurs activités futures. Et comme disait Ionesco dans une citation souvent utilisée

dans un contexte politique: "*L'idéologie nous sépare, les rêves et les angoisses nous rassemblent.*"

Hadorn Werner, Fraktion SP: Ich habe für die Fraktion SP die Aufgabe übernommen, die nichtständigen Gemeinderatsmitglieder zu verabschieden. Das sind die komischen Vögel, die viel zu sagen haben, aber nie etwas sagen. Ihnen allen möchte ich herzlich danken für das, was sie geleistet haben.

Ich beginne mit François Contini: Er ist - wie ich - ein bisschen ein Fossil der Bieler Politik. Er macht bereits seit den 1980er-Jahren mit, ab 1990 im Stadtrat. Anfangs war er ein scharfer Roter und schwang für die Ligue Marxiste Revolutionnaire Hammer und Sichel. Mit den Jahren wurde er immer grüner und vertrat die grüne Bewegung auch im Stadtrat. Ab 2003 war er für sechs Jahre im Grossrat. Er erzählte mir allerdings einmal, dass es ihm dort nicht so gefallen habe. Besser gefiel es ihm im nichtständigen Gemeinderat, wo er seit 2005 Einsitz hat. François Contini bewies immer grosse Sachkenntnis, vor allem in Fragen der Ausländerpolitik und der Mieter. Allgemein zeigte er immer grosses Engagement bei sozialen Problemen. Als Jurist ist er natürlich ein phantastischer Argumentierer und ein blendender Rhetoriker. Was man vielleicht weniger weiss, ist, dass François Contini auch ein grosser Gourmet ist und gerne gut essen geht. Vielleicht hat das mit seinen italienischen Wurzeln zu tun... Weil es dort manchmal etwas scharf sein darf, habe ich mir ein Geschenk ausgedacht, das seine Schärfe und seinen politischen Werdegang von rot nach grün kulinarisch abbildet: eine Peperoni. Merci François für dein grosses Engagement! *(Applaus)*

René Schlauri als Vertreter der Autopartei war den Linken anfangs etwas ein Dorn im Auge. Sie nannten seine Partei auch Auspuffpartei... Mit der Zeit merkten sie aber, dass er selbst in seiner Partei aneckte und sich dort den Vorwurf gefallen lassen musste, ein Linker zu sein, weil er bei der Aversion gegen AusländerInnen, Andersfarbige und Minarette nicht immer der Parteidoktrin folgte. Das musste er mit dem Parteiausschluss bezahlen, was ihn für die Linke natürlich immer sympathischer machte. Mir persönlich wurde René Schlauri auch aus einem anderen Grund sympathisch. Ich arbeitete einmal für ein paar Monate in Madagaskar. Dort sah ich bei den Bauern merkwürdige Hühner, die keine Federn am Hals haben. Es waren sogenannte Nackthalshühner. In Madagaskar sind das Kampfhühner, die in den Dörfern das Kino ersetzen und für Unterhaltung sorgen. Wahrscheinlich hat Herr Schlauri eine genetische Verwandtschaft mit diesen Hühnern. Die Vermutung liegt jedenfalls nahe, dass er wegen diesen Hühnern in die Politik einstieg. René Schlauri ist nämlich renommierter Züchter von Nackthalshühnern und tritt sogar international als Jurymitglied bei der Modeschau dieser Gockel auf. Aus diesem Grund trägt er ja manchmal, so auch heute, eine Krawatte mit Hühnern. Vielleicht kann René Schlauri rasch aufstehen und sie zeigen... *(Gelächter)*. Das war also nicht abgesprochen, er macht das, glaube ich, immer. Als Wohnungsabnahmeexperte kennt er die Stadt wie kaum jemand anderer von innen. Auch als Präsident des Altstadtleistes hat er eine wichtige Funktion inne. Das befähigte ihn, in Stadt- und Gemeinderat eine Politik mit sehr viel Bodenhaftung (oder soll ich sagen Bodenhaltung?) zu betreiben. Die Fraktion SP dankt dir, lieber René, für alles, was du für Biel getan hast. Als Erinnerung an diese Zeit möchte sie dir ein Hühnchen schenken. Es ist kein Kampfhuhn, aber ein "füdlibluttes" Ton-Huhn. *(Gelächter, Applaus)*

Als ich jeweils auf der Tribüne sass und versuchte, von oben herab zu beschreiben, welches wilde Treiben im Stadtrat so herrscht, fiel mir von Anfang an eine Stadträtin auf, die sich in jeder Sitzung mit einer anderen Blume schmückte. Sie erzählte mir einmal, es handle sich um Kunstblumen aus Modena. Sie hatten alle möglichen Farben und Formen und hingen an allen möglichen Körperteilen von Teres Liechti Gertsch. Einmal trug sie eine Rose an der Hüfte. Ich erfrechte mich zu schreiben, sie sei diesmal mit einer Gürtelrose angetreten. Die Kunstblumen aus Modena wurden zum Running Gag meiner Kolumnen. Sicher trug das dazu bei, dass die Stadt mit Teres Liechti Gertsch ein Markenzeichen erhielt. Es gab sogar Leute aus meiner Partei, die es nicht so gerne sahen, dass Teres so bekannt wurde. Sie kamen zu mir und sagten, ich solle endlich mit diesen Kunstblumen aus Modena von Teres Liechti Gertsch aufhören, sonst würde sie sogar noch Gemeinderätin. Diese Geschichte ist nicht erfunden... Tatsächlich wurde sie später in den nichtständigen Gemeinderat gewählt, aber natürlich nicht wegen der Blumen. Teres Liechti Gertsch glänzte immer durch ihren grossen Sachverstand vor allem im Kulturbereich, durch eine umfassende Dossierkenntnis und eine Formulierungsgabe mit schriftstellerischer Qualität. Dir, liebe Teres, möchte die Fraktion SP als Souvenir eine Kunstblume schenken und dir dafür danken, dass du Leben, Farbe und Phantasie in die doch manchmal etwas graue Stadtratslandschaft gebracht hast. Die Grösse dieser Pflanze soll zeigen, wie gross deine Bedeutung in der Bieler Politik war. Ich weiss nicht, ob du sie anhängen kannst... (*Applaus*).

Magnin Claire, Les Verts: Un Conseil de ville sans Teres Liechti est inimaginable. J'aimerais tout particulièrement te remercier, Chère Teres, pour ton engagement et ton soutien dans les combats menés par le Groupe des Verts et par moi-même, pendant des années. Ton soutien a notamment garanti l'existence de l'Association "Mädchenhaus", qui fonctionne parfaitement bien. J'ai appris à te connaître, en particulier, à la Commission de gestion, où tu as toujours "pouillé" et scruté les dossiers jusqu'à la dernière virgule. Tu as été une Conseillère de ville et une Conseillère municipale précise, engagée et sur laquelle on pouvait compter. J'espère avoir bientôt le plaisir de lire ton prochain livre.

Madame Steidle, je ne vous dit pas au revoir, car vous restez membre du Conseil municipal. Nous nous reverrons donc prochainement dans cette salle.

Monsieur Schlauri, merci pour votre engagement, votre chaleur et votre gentillesse. Madame Esseiva peut dire qu'elle a eu du succès, car vous étiez toujours vêtu de manière élégante lors des séances du Conseil de ville.

Les informations concernant François Contini, que j'ai trouvées sur Internet m'ont surprise. Originaire de Lausanne et d'Italie, né le 21 septembre 1959 à Bienne, marié, athée. Son nom est également mentionné sur Wikipedia et j'ai lu, Cher François, que tu as également publié un livre. Bref, j'ai appris plein de choses que j'ignorais. J'ai eu la curiosité de lire quelques procès-verbaux du Conseil de ville, alors que tu étais Conseiller de ville et je retiens quelque unes des interventions, que tu as déposées: "L'aide sociale forfait d'intégration, réparer les injustices commises", "Pour une politique active de la Ville en matière de construction de logements", "Pas de surveillance vidéo", "Pour une politique globale de la sécurité". La roue revient toujours et ces thèmes sont toujours d'actualité, puisqu'ils ont été traités, à maintes reprises, par le Conseil de ville ces dernières années. En relisant tes interventions

dans les procès-verbaux des séances du Conseil de ville, j'ai remarqué, que tu n'avais pas alors, la courtoisie d'aujourd'hui et que tes interventions étaient bien musclées. Tu as siégé huit ans au Conseil municipal et tu as participé activement aux séances de groupe. Tu as conseillé avec justesse et amené des arguments, des compléments d'information et souvent remis l'église au milieu du village. Tu as mis le doigt sur certaines incohérences, participé aux débats et n'as jamais "lâché" le Conseil de ville. Pour toutes ces raisons, nous tenons à te remercier pour ces 23 ans, de 1989 à 2012, que tu as consacrés à la politique biennoise. Depuis ton entrée au Conseil de ville, tu as pris quelques cheveux blancs et même une petite bedaine, mais tu es resté fondamentalement un homme de gauche, avec une compréhension fine des enjeux environnementaux. Tu as assumé, avec une bonne distance, les responsabilités dans l'Exécutif, seul, sans jamais te départir de ton calme. Nous regrettons d'ores et déjà ton absence. Ce ne sera pas tâche facile de ne plus pouvoir compter sur ta vigilance. Je me réjouis, que tu aies désormais plus de temps à consacrer à ton cabinet d'avocat et te souhaite bon vent.

Calegari Patrick, Groupe PPB: Je regrette de devoir assister à tant de départs, car toutes ces personnes, qui nous quittent, méritent beaucoup d'éloges. Au nom du groupe PPB et du Parti du Peuple biennois, je tiens tout particulièrement à remercier Messieurs Klopfenstein et Moeschler pour leur engagement infatigable, voué au bien de notre belle cité. Un grand merci également à Madame Liechti et Monsieur Contini pour leurs belles carrières politiques. J'aurais beaucoup à dire également sur les personnes avec qui j'ai croisé le fer durant toutes ces années passées au Conseil de ville, mais comme il faut rester bref, je vous remercie toutes et tous pour votre immense engagement pour la Ville de Bienne et le bien de notre population. Je vous souhaite tout de bon pour votre futur et un bel avenir.

Herr Schlauri, lieber René, als langjähriger Weggenosse habe ich die Ehre, dir heute Abend im Namen der Fraktion BVP bei deinem Ausstieg aus der Bieler Politik einige Worte zu übermitteln. Da du dich immer öfter im "grossen Kanton" aufhältst, werde ich meine kleine Ansprache auf Schriftdeutsch halten:

Eine Ära geht zu Ende. Seit 1995 bist du im Bieler Parlament als engagierter Politiker verankert, zuerst zehn Jahre lang als Stadtrat und danach seit acht Jahren als Gemeinderat im Nebenamt. Du hast die lokale Politzszenen mit deiner sympathischen und kompetenten Art geprägt. Du hast immer Sachpolitik geführt und mit deinem unermüdlichen Engagement das Beste beigetragen für das Wohlergehen der Bieler Bevölkerung. Mit viel Humor und Witz, aber stets mit grossem Respekt gegenüber Andersdenkenden, hast du in deiner Karriere mehrere Vorstösse eingereicht und dich dafür eingesetzt. Vorstösse aus anderen Parteien hast du nach sorgfältigen und kritischen Analysen bekämpft oder aber auch unterstützt. Das alles hat dich über alle Parteigrenzen hinweg zu einer beliebten und respektierten Person gemacht. Ich werde persönlich die mit dir verbrachten zwölf Jahre nie vergessen, sei es zu Beginn in der Freiheitspartei, später in der SVP und seit ihrer Gründung im Sommer 2010 in der Bieler Volkspartei. Wir konnten zusammen viele Erfolge verbuchen. Der eindrücklichste Erfolg war für mich 2004 deine Wahl in den nebenamtlichen Gemeinderat. Den Entscheid, heute Abend den Schlüssel abzugeben und in den sogenannten Politruhestand zu gehen, hast du, so wie ich dich kenne, nicht auf die légère Art genommen. Du hast dich für eine neue Herausforderung entschieden, für welche wir alle dir nur das Beste wünschen. Auch wirst du mehr Freizeit haben, um

dich vor allem um deine liebe Frau zu kümmern, die über all diese Jahre sicher auf Vieles verzichten musste. Deine Nackthalshühner werden dir jetzt sicher auch schönere und grössere Eier legen (*Gelächter*). René, im Namen der Fraktion BVP und der gesamten Bieler Volkspartei, ziehe ich nochmals vor dir den Hut. Wir danken dir ganz herzlich für deine Leistung und wünschen dir und deiner Familie alles Gute für die Zukunft. Unser Präsident, René Eschmann, übergibt dir noch ein kleines Geschenk, das du während einer gemütlichen Stunde geniessen kannst (*Applaus*).

Fischer Pascal, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Liebe nebenamtliche Gemeinderatsmitglieder, ich habe nicht so viel zu erzählen wie meine VorrednerInnen. Das muss ich auch nicht mehr, denn die erbrachten Leistungen sind ja allgemein bekannt. Zu Herrn Contini kann ich sowieso nicht so viel sagen, weil ich mit ihm weniger zu tun hatte. Viel mehr hatte ich zu tun mit Teres Liechti Gertsch, denn sie war die einzige, die sich über meine Voten aufregte und rebellierte. So werden bei mir nicht nur deine Rosen, sondern auch deine Aufmüpfigkeit gegenüber meinen Voten in Erinnerung bleiben.

René Schlauri war lange Jahre Mitglied meiner Fraktion und ich sehe ihn als meinen Ziehvater. Vor acht Jahren kontaktierte er mich und sagte, auf der Liste für die Stadtratskandidaturen seien noch zwei Plätze frei. Ich solle mich doch aufstellen lassen, die Wahrscheinlichkeit gewählt zu werden, sei sowieso klein. Das war super, merci René... (*Gelächter*). Das nahm ich zum Anlass, um zu schauen, wie denn René Schlauri zur Politik kam. Wer auf seine Homepage geht merkt, dass er nicht nur im Rat eine witzige Ader hat, sondern auch auf seiner Homepage. Dort suchte ich etwas herum und merkte, dass mein Weg zur Politik gar nicht so schlimm war. René traf es nämlich viel schlechter. Dank Reklamationen aus dem Volk wegen seiner Hühner fand er, so gehe es nicht und er wolle etwas ändern. Er wolle mitreden, mitgestalten, mitentscheiden und Verantwortung übernehmen in dieser Stadt, so dass die Reklamationen gegen das Gegacker seiner Hühner ein Ende nähmen. In diesem Sinn glaube ich, dass dein Weg zur Politik, René, lustiger war als meiner. Ich möchte dir als Eidgenosse eine Flasche Wein überreichen, auf der etwas über die Schweizer Geschichte steht und dir trotzdem noch danken, dass du mich auf den zweitletzten Listenplatz genommen hast. Es macht nämlich Spass im Stadtrat!

Wiher Max, Fraktion GLP: Im Namen der Fraktion GLP bedanke ich mich bei allen zurücktretenden voll- und nebenamtlichen Gemeinderatsmitgliedern und auch bei allen zurücktretenden Stadtratsmitgliedern. Alle haben auf ihre Art viel für diese Stadt getan. Dafür danke ich herzlich. (*Applaus*)

Contini François, Conseiller municipal: Merci pour ces belles paroles. J'ai vu que mes nécrologues, Madame Magnin et Monsieur Paronitti, n'étaient pas tout à fait d'accord sur l'année de mon entrée au Conseil de ville, mais effectivement cela fait un bail. Le maire, à l'époque, s'appelait Hermann Fehr, aujourd'hui c'est son fils Erich Fehr, qui occupe ce poste. Cela fait une génération d'écart et une partie de ma vie passée dans cette salle du Conseil de ville. C'est effectivement, avec une certaine émotion, que je quitte cette salle. Claire Magnin, tu as eu la gentillesse de ne pas citer mes interventions, pour ne pas pourrir le climat de ce soir. Si j'avais fait une intervention, j'aurais dit, qu'après treize ans au Conseil de ville, j'ai démissionné rapidement, après une dernière séance, pour ne pas devoir passer par le stade des adieux au Conseillers et Conseillères de ville. En effet, à l'époque en tout cas, je

pensais que cet exercice, qui consiste en ces congratulations de la classe politique, n'était pas forcément mon moment préféré dans cette assemblée. Toutefois, en tant que Conseiller municipal à titre accessoire la possibilité de partir par la petite porte est moindre, d'ou ma présence ce soir au Conseil de ville.

Werner Hadorn, par rapport au qualificatif de "fossile", que tu as employé à mon rencontre, je ne sais pas comment tu traiteras les futurs Conseillers de ville du Parti radical alémanique et de l'UDC, qui entreront au Conseil de villa à la prochaine législature, avec qui je faisais déjà de la politique, il y a 20 ans. Si moi, à 53 ans, je suis un fossile, il faudra trouver un qualificatif encore plus approprié à ces deux pauvres nouveaux Conseillers de ville, déjà retraités depuis bien longtemps.

Je remercie Maurice Paronitti pour ses paroles. Cher Maurice, tu t'es exprimé de manière plus sûre, que la majorité des témoins devant ton Tribunal et contrairement à tes témoins, tu as pu être compris par toute la salle, ce qui n'est pas le cas dans ton Tribunal, puisque longtemps vous n'aviez pas de micro et que personne ne comprenait ce qui se disait. Aujourd'hui, tout le monde a pu t'écouter. Je ne crois pas, que la disparition des Conseillers municipaux à titre accessoire, aussi intéressante qu'était cette fonction, soit un dommage pour notre démocratie. Je suis d'avis, que cinq Conseillers municipaux et Conseillère municipales endossant toutes et tous les mêmes responsabilités, représentent un enrichissement pour notre Ville. Je ne partage pas tout à fait ton opinion sur ce point. Je tiens à remercier tous les membres du Conseil de ville, principalement mon parti et mon groupe politique, mais également les membres du Conseil municipal, avec lesquels j'ai eu plaisir à travailler ces dernières années et vous souhaite, que les débats restent fructueux l'année prochaine. Ils seront certainement plus intéressants et plus animés, vu que les majorités ne seront plus forcément concordantes entre le Conseil municipal et le Conseil de ville.

Schlauri René, Gemeinderat: Ich bin fast etwas sprachlos und sicher gerührt, was bei mir nicht unbedingt üblich ist. Gegen Angriffe kann man sich wehren, gegen Lob ist man machtlos. Mit einem lachenden und einem tränenden Auge verlasse ich heute nach fast 18 Jahren das politische Parkett und werde mich in Zukunft meiner Familie und meiner beruflichen Tätigkeit auf dem Wohnungsmarkt widmen. So habe ich auch noch Zeit und Platz für meine Tätigkeiten in den Wohnbaugenossenschaften, bei Tourismus Biel Seeland, für die Fasnacht und vor allem für die schöne Altstadt und nicht zuletzt für meine Freizeitbeschäftigung, der sicher allen bekannten Hühnerzucht. Im Wechselbad der Politik konnte ich viel Schönes lernen und weniger Schönes erleben. Eines lernte ich vor allem: dass es nicht darauf ankommt, mit dem Kopf durch die Wand zu gehen, sondern vielmehr darauf, die Augen offen zu halten, so dass man die Türe für einen gangbaren, mehrheitsfähigen Kompromiss findet. Das ist gelebte Demokratie. Als Stadtrat nahm ich vor allem Parteiinteressen wahr, manchmal etwas eckig und kantig. Als Gemeinderat nahm ich mich vor allem der Bedürfnisse der Stadt und der Agglomeration an. Das sind zwei Paar Schuhe, aber beide Paare laufen sich gleich gut. Die ersten Jahre als Stadtrat ging ich motiviert an, die vier letzten Jahre als nebenamtliches Gemeinderatsmitglied waren von mir aus gesehen die vier schönsten, kollegialsten und interessantesten. Ich danke allen nochmals herzlich für die gute Zusammenarbeit, die gute Kollegialität und die zum Teil sehr guten Freundschaften, die sich aus dieser politischen Arbeit ergeben haben.

Mit einem grossen Merci an alle wünsche ich schöne Festtage, gute Gesundheit und einen guten Start in die nächste Legislatur. (*Applaus*)

Liechi Gertsch Teres, Gemeinderätin: Auch ich danke für die vielen schönen Worte, merci pour ces belles paroles. Die nebenamtlichen Gemeinderatsmitglieder wurden vom Stadtrat als geschnürtes Paket verabschiedet. Nun wurde das Paket geöffnet und jedes Gemeinderatsmitglied verabschiedet sich persönlich vom Stadtrat. Waren wir nichtständige oder nebenamtliche Gemeinderatsmitglieder? Beide Ausdrücke werden verwendet. Klar ist, dass ich ständig im Nebenamt war und ich heute nochmals eine Rose ansteckte. Werner Hadorns Kommentare im Biel-Bienne waren jeweils lustig. Das waren schöne Zeiten, da bin ich ganz deiner Meinung, Werner! Monsieur Paronitti, merci beaucoup pour vos paroles. La dédicace de ce livre sera faite. Claire Magnin, tu fais toujours en sorte que je sois émue. Normalement, je ne suis jamais émue, mais toujours quand tu parles, je le suis, c'est vrai! Herr Fischer, Ihnen bin ich ewig dankbar. Pascal schenkte mir vor ein paar Jahren am Abschlussessen des Stadtrates all seine Jakobsmuscheln, weil er sie nicht gerne hatte (*Gelächter*). Das ist nicht der einzige Grund, weshalb wir gut miteinander auskamen. Ich war während zwölf Jahren in der Gemeindepolitik tätig, zehn Jahre im Stadtrat und zwei im Gemeinderat. Beides gefiel mir sehr gut. Der Stadtrat vertritt das Volk, der Gemeinderat die Stadt. Beide Aufgaben sind ein Privileg und ein hohes Gut. Beide verfolgen das gleiche Ziel: das Beste für die Bevölkerung der Stadt. Deshalb bin ich sehr dankbar und freue mich sehr, dass ich beide Mandate kennenlernen und ausüben durfte, die Vertretung für das Volk und die Vertretung für die Stadt. Dankbar bin ich auch dafür, dass wir heute Abend so fröhlich zusammensein können, Legislative und Exekutive, wo wir sonst doch die Gewaltentrennung kennen, dass wir in einer Stadt und in einem Land leben, in der die Gewalttrennung spielt und respektiert wird. Si je me souviens bien, Maître Paronitti, Conseiller de ville, ne s'est pas levé pour voter le Règlement de police, car il aurait dû, peut-être, par sa fonction de juge, donner un jugement sur ce Règlement. Trotzdem hätte er aufstehen dürfen. Er stand aber nicht auf, die Gewalttrennung ist respektiert. Ich bin auch froh, dass wir in einem Land politisieren dürfen, das die Trennung von Kirche und Staat kennt. Diese Trennung wünsche ich wahrlich allen Völkern.

Aus der Gemeindepolitik werde ich eine unermessliche Fülle schöner Erinnerungen, viele gute Erfahrungen und viele interessante Debatten mitnehmen. Der Bieler Stadtrat ist stark. Wenn ich ihn mit anderen städtischen Parlamenten vergleiche, denke ich immer, so gut wie in Biel gehe es sonst nirgends. Links und Rechts, Deutsch und Französisch, Frauen und Männer, Jung und Älter, nichts läuft immer über die gleiche Trennlinie. Alles ist immer schön verschachtelt. Deshalb ist die Stimmung in diesem Parlament so gut. Ich fand, dass wir trotz allen politischen Debatten noch KollegInnen, ja gar FreundInnen sind. Das finde ich nicht nur heute Abend, sondern das fand ich während der ganzen zwölf Jahre. Meine Erinnerung an meine sieben FreundInnen im Gemeinderat und an die 59 FreundInnen im Stadtrat werden mir immer eine grosse Freude sein. Wenn ich jemanden von euch irgendwo wiedertreffe, wird es vermutlich losgehen mit "Weisst du noch, als...". Herr Eschmann und ich hatten schon vor der heutigen Stadtratssitzung wieder einmal einen Lachanfall. Das wird sicher noch manches Mal vorkommen. Zu jedem und jeder von euch habe ich eine oder mehrere kleine Geschichten, die ich jetzt erzählen könnte und an die ich sehr gerne immer wieder denken werde. Eine einzige Anekdote, stellvertretend für alle: Nach den Wahlen im September 2000 wurden die neuen

Stadtratsmitglieder im Dezember zusammengerufen. Uns wurde gezeigt, wie das Mikrofon funktioniert und wir konnten üben, damit zu sprechen. Wir wussten zwar noch nicht, was man sagen könnte, wir sagten einfach etwas und es tönnte. Dieses Treffen bestritt die damalige Stadtratspräsidentin, Frau Hufschmid, zusammen mit dem damaligen Vizestadtratspräsidenten, Herrn Nicati. Finalement, ils ont demandé s'il y avait encore des questions ou des éclaircissements. Pour ma part, j'ai levé la main car tout n'était pas clair. Bevor ich in den Rat kam, war ich oft auf der Tribüne und schaute zu. Immer wieder sah ich Stadtratsmitglieder durch die hintere Türe den Saal verlassen. Ich weiss noch, wie es mir imponierte, wie die ParlamentarierInnen da hin und her liefen. Herr Moser, Sie hatten damals eine schöne, orangene Jacke, das weiss ich noch gut. Ich dachte, vielleicht essen die Stadtratsmitglieder hinter dieser Tür etwas, vielleicht hätten sie dort Erfrischungen oder bequemere Stühle. J'ai posé la question pour savoir ce qui se trouvait derrière cette porte. Monsieur Nicati s'est dirigé vers la porte, l'a ouverte et il s'est avéré qu'il n'y avait rien derrière cette porte. Aber es war nur vermeintlich nichts, sondern man konnte eben hinaus auf den Gang und dort die anderen treffen. Deshalb war absolut nicht nichts hinter dieser Tür, sondern ganz im Gegenteil, ParlamentarierInnen, die sich trafen und sich freuten auf ihre nächste Debatte, auf ihren nächsten Einsatz oder darauf, einander zuzuhören.

Ich wünsche euch allen ganz schöne Weihnachten und alles Gute für das neue Jahr. À vous toutes et tous de joyeuses fêtes et tous mes vœux de bonne année pour 2013 et pour la nouvelle législature du 17 janvier prochain. Bon vent!

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Avant de prendre congé des Conseillers et Conseillères de ville, une motion urgente a été déposée ce soir.

189. Motivation de l'urgence de la motion interpartis, Alain Pichard, PVL, "Abandon des mesures d'économie dans le domaine des activités hors cadre (camps de ski, semaines hors cadre, voyages d'école) et projets scolaires

Pichard Alain, Fraktion GLP: Es ist mir etwas peinlich, diese Zeremonie mit einem schnöden Dringlichkeitsanliegen unterbrechen zu müssen. Das ist mein erster dringlicher Vorstoss. Dringlichkeit bedeutet für mich immer, dass jemand geschlafen hat. Ich habe tatsächlich etwas geschlafen, das ist die zweite Peinlichkeit. Frau Chevallier hat mich darauf hingewiesen, was die Sparmassnahmen im Sachaufwand bedeuten, das war mir nicht bewusst. Vor allem sind nun ganz viele Lehrer betroffen, die ihre Schulverlegungen bereits letztes Jahr planten, also vor diesem einschneidenden Sparmassnahmenpaket. Das kann nicht sein und muss dringendst geklärt werden. Ich bitte den Stadtrat im Namen aller vier unterstützenden Parteien, die Dringlichkeit zu gewähren.

L'urgence est accordée.

190. Discours d'adieux aux membres sortants

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum verabschiedet sich von fünf ihrer Mitglieder. Vier honoriere ich hier persönlich, Fiorella Linder lässt sich entschuldigen, weil sie krank ist. Sie wünscht allen alles Gute und verabschiedet sich so.

Zu Samuel Grünenwald: *"Politik heisst nicht, ständig nach dem Wetterhahn auf dem Dach zu schauen, sondern seine Überzeugungen umzusetzen."* Das hat Angela Merkel gesagt und das ist etwas, was ich bei Samuel Grünenwald schätzen lernte. Zu seiner Meinung stehen, auch wenn andere die Dinge anders sehen. Für die Zusammenarbeit ist das sehr angenehm, weil es fassbar wird. Seit vielen Jahren bist du Stimmzähler. Du hast dein Amt im Stadtratsbüro sehr getreulich, pflichtbewusst und mit Freude ausgeführt. Nach 18 Jahren im Stadtrat hast du dich nun entschieden, für die kommende Legislatur nicht mehr zu kandidieren. Die Fraktion Forum akzeptiert diesen Entscheid und wünscht dir für die Zukunft alles Gute und gute Gesundheit. Mach's gut! Ich bin überzeugt, dass man von dir zwischendurch noch etwas hören wird, denn du kannst dich nicht ganz von deiner politischen Ader lösen. *(Applaus)*

Zu Olivier Ammann: Seit dem 1. Januar 2001 gehörst du dem Stadtrat an. Deine Ausbildung als Ingenieur konntest du in der Fraktion nie ganz verbergen. Du warst immer unser formal-juristisches Gewissen, reglementstechnisch versiert. Du kennst alle Reglemente praktisch auswendig und hast uns manches Mal, wenn die Fraktion in politischem Enthusiasmus etwas wollte, zurückgerufen und gesagt: "Mesdames, Messieurs, Artikel 18 von demunddem Reglement sagt, es geht nicht...". Du warst Mitglied der GPK und hast den Stadtrat sehr reglementssicher und gut präsiert. Deine fachtechnischen Kenntnisse bei allem, was den Verkehr angeht, haben der Fraktion immer wieder geholfen. Auch du hast den Entscheid gefällt, nicht mehr zu kandidieren und die aktive Politbühne zu verlassen. Die Fraktion Forum dankt dir recht herzlich für die geleistete Arbeit und wünscht dir alles Gute für die Zukunft. *(Applaus)*

Zu Regula Bohnenblust: Seit zwei Jahren bist du im Stadtrat und warst für unsere Fraktion eine grosse Unterstützung in allen sozialen Belangen, denn dort hattest du umfassendes Wissen. Du hast der Fraktion viele Inputs gegeben und dich sehr gut in die politische Arbeit eingelebt. Möglicherweise wurdest du darauf auch gut vorbereitet, das ist zumindest denkbar. Die dir zugeteilten Dossiers hast du mit viel Aufwand und Akribie sehr seriös bearbeitet. Deine Arbeit war für die Fraktion, wenn auch nur in dieser kurzen Zeit, wichtig. *"Wenn der Stimmzettel gesprochen hat, so hat die höchste Instanz gesprochen"*, sagt Victor Hugo in "Les Misérables". Dieses Verdikt muss akzeptiert werden. Die Fraktion Forum wünscht dir alles Gute. Bei deiner familiären Konstellation bleibst du wahrscheinlich immer noch sehr nahe am Geschehen im Stadtrat.

Zu Renate Oliveira: Du warst etwas länger als ein Jahr in unserer Fraktion. In dieser kurzen Zeit hat man nicht wirklich Gelegenheit, etwas zu bewegen. Die Mühlen der Politik mahlen langsam. Du hast in der Fraktion gesagt, als Sportlerin müsse man auch Niederlagen akzeptieren. Wenn die Partei aufgrund von Wählerstimmen einen Sitz verliert, hat das nichts mit einer persönlichen Niederlage zu tun. Du hast dich in

diesem Jahr in der Fraktion eingebracht und dein Engagement wahrgenommen. Dafür dankt dir die Fraktion sehr herzlich. Möglicherweise gibt es ja ein Comeback...
(Applaus)

J'aimerais aussi prendre congé de Madame Monique Esseiva. Elle ne quitte pas le Conseil de ville, mais quitte son poste en tant que présidente du Conseil de ville. Le Groupe Forum remercie Monique pour le travail effectué. Les buts, qu'elle s'est fixés pour sa présidence, ont été atteints. Une présidente avec éloquence et une capacité de gestion des séances du Conseil de ville, parfois difficiles et confuses, qu'elle a toujours su parfaitement gérer. Un grand merci. Le Groupe Forum se réjouit de pouvoir te reprendre au sein de son groupe.

Hügli Daniel, Fraktion SP: Its time to say goodbye. Einige werden in Zukunft nicht mehr in diesem Saal sitzen, der Stadt werden sie aber hoffentlich erhalten bleiben. Die Fraktion SP dankt allen Stadtratsmitgliedern, die sich für diese Stadt eingesetzt haben, insbesondere folgenden Kolleginnen und Kollegen:

Charlotte Garbani fiel im Stadtrat immer wieder positiv auf mit ihren engagierten Voten beispielsweise zu Jugendthemen. Das nicht, weil sie selber jung ist, sondern weil man merkte, dass sie sich für die Sache der Jugendlichen und jungen Erwachsenen einsetzen will. Das hat sie auch getan, und zwar immer mit viel Herz. Merci beaucoup, Charlotte. (Applaus)

Michèle Morier-Genoud ist ein langjähriges Stadtratsmitglied. Ihre grosse politische Erfahrung konnte sie immer wieder einbringen und anwenden, so zum Beispiel in der GPK, wo auch ihre wertvollen Kenntnisse der kantonalen Politik geschätzt waren. Sie vertrat ihre Anliegen immer sachlich, vertrat aber immer eine ganz klare Position. Merci beaucoup, Michèle. (Applaus)

Ali Menekse ist heute Abend leider verhindert. Er war nicht nur einer, der unsere Fraktion vertrat, sondern er vertrat hier im Stadtrat auch die MigrantInnen. Diese kommen sonst in der Öffentlichkeit kaum zu Wort. Er hat sich immer sehr treu an diese Anliegen gehalten und vertrat es mit grosser Überzeugung. Auch ihm dankt die Fraktion SP.

Peter Isler ist nicht nur wegen seiner Kompetenz ein Doktor-Professor der städtischen Politik. Auch seine Voten strotzen vor Scharfsinnigkeit und treffenden Analysen, ohne dass er jedoch dozierte. In der Fraktion SP war Peter aber auch so etwas wie der Schatten des Finanzdirektors. Jahr für Jahr kämpfte er sich durch die Budgets und Rechnungen. Die Fraktion SP dankt Peter ganz herzlich für seine Aufopferung.
(Applaus)

Peter Mischler war nicht etwa der verlängerte Arm der Stadtverwaltung, sondern ein sehr eigenständiger Politiker, der zahlreiche Alltagsanliegen aufgriff und in den Stadtrat einbrachte. Aufgrund seiner Sichtweise als Praktiker wusste er immer bestens, wenn der Stadtrat sich wieder einmal als Schreibtischtäter gebärdete. Sein Rat war für die Fraktion sehr wichtig und meistens hörte sie auch auf ihn. Merci vielmal, Peter. (Applaus)

Zum Schluss möchte ich mich noch bei jemandem bedanken, der dem Stadtrat erhalten bleibt, wenn auch nicht in seinen Reihen. Er wird dem Stadtrat nächstes Jahr als Gemeinderat gegenüber sitzen: Ich bedanke mich bei unserem Fraktionspräsidenten Cédric Némitz. Er hatte es mit uns nicht immer einfach, wofür wir uns bei ihm entschuldigen. Das Fraktionspräsidium ist kein einfacher Job, trotzdem machte er es sehr gut und ging gut mit uns Fraktionsmitgliedern um. Ich kann Cédric beruhigen: ab nächstem Jahr wird er es noch viel schwerer haben... Schon jetzt wünsche ich ihm für diese Zeit alles Gute. Über seine Qualitäten, die ihn zu einem guten Gemeinderat machen werden, muss ich nicht viel sagen. Die grösste Auszeichnung hat er mit seiner überzeugenden Wahl bereits erhalten. Merci vielmal, Cédric, pour ton engagement. (*Applaus*)

Magnin Claire, au nom du Groupe Les Verts: Fatima Simon a parlé de lumières, de poubelles, de transports publics gratuits pour les enfants, de plage gratuite, de cinémas bon marché et même de princesses. Chère Fatima, tu quittes le Conseil de ville, au sein duquel tu sièges depuis huit ans. Le Groupe des Verts est toutefois certain de réentendre parler de toi, dans le cadre de tes futurs engagements. J'espère que tes prochaines propositions trouveront une majorité et que, même si tes propositions n'étaient pas souvent défendues, tu les défendras comme tu l'as toujours fait, avec force jusqu'au bout, ce qui représente, à nos yeux, une preuve de courage. Nous te remercions pour ton engagement dans ce Conseil de ville, que tu as suivi avec beaucoup de constance et pour ton engagement au sein du Groupe des Verts. Notre groupe te souhaite un bon vent et une belle vie avec ton mari tout juste retraité et tu le sais, les maris retraités prennent beaucoup de temps!

Chère Michèle Morier-Genoud, nous nous connaissons depuis plus de trente ans. Tu es une femme engagée, qui a défendu à maintes reprises les droits les plus précaires des jeunes et des femmes. J'ai également un mot pour Charlotte Garbani, qui malgré son jeune âge, sait exactement où elle va et ce qu'elle veut. Cela a d'ailleurs peut-être eu pour conséquence, qu'elle ne s'est pas représentée aux élections.

Dans le travail social, il est question de concepts, de méthodes, de concepts systémiques, comportementaux et psychanalytiques. Personnellement, j'emploie une méthode qui s'appelle "Centre et solutions" ("lösungsorientiert" en allemand). Cette méthode soutient, par exemple, qu'il y a deux types de problèmes: les problèmes qu'il faut absolument résoudre et les difficultés avec lesquelles il convient d'apprendre à vivre. Les problèmes nous montrent comment les individus, les groupes ou les collectivités ont mobilisé leurs ressources et leurs compétences pour tenter de les résoudre et quels sont ces ressources et les compétences pouvant être activées. Il est absolument inutile de faire plus intensément quelque chose qui ne fonctionne pas, comme par exemple appeler "À table" plusieurs fois. La situation actuelle n'est toujours qu'une partie des possibilités. À chaque fois que Peter Isler a parlé au pupitre, j'ai pensé, voilà un homme "Centre et solutions" ou "lösungsorientiert". Cher Peter, tu sais alléger les lourdeurs et montrer d'autres regards et un autre point de vue sur la situation, mettre des bonnes distances, être bienveillant avec l'ensemble du Conseil de ville et traiter chacun comme partenaire. Je te remercie pour tes interventions, ton regard sur les choses et pour ton travail.

Mischler Peter, SP: Es ist ganz erstaunlich, wie ich heute gerühmt werde! Vor zehn Jahren sah das anderes aus, da bekam ich von meinem Lager böse Blicke... die Älteren wissen es wohl noch. Damals wurde vom linken Lager ein Ordnungsantrag gestellt, die Pause bereits um 19.00 Uhr abzuhalten statt um 20.00 Uhr. Das hätte den Stadtratsmitgliedern ermöglichen sollen, an einer unbewilligten Demonstration gegen den Irakkrieg teilzunehmen. Über den Ordnungsantrag wurde abgestimmt. Auf rechter Seite waren natürlich alle dagegen, zudem noch ein Linker - und das war ich. Schlussendlich musste der Stadtrats-Vizepräsident Andreas Sutter einen Stichentscheid fällen und lehnte den Ordnungsantrag ab... Damals war es nichts mit Lob von linker Seite, ich erhielt einige böse Blicke! Ich setzte mich in die Nesseln - aber wie Hubert Klopfenstein kann ich damit leben. Heute möchte ich dem ganzen Parlament, "*hüben wie drüben*", danken für die Akzeptanz, die es trotzdem immer gab. Ich wünsche euch alles Gute. Macht weiter so, politisiert für unsere Bevölkerung. Merci vielmal!

Ammann Olivier, PRR: Je ne viens pas avec un article du règlement - je crois d'ailleurs qu'il n'y en a pas en matière d'adieux... J'aimerais simplement vous faire part d'une anecdote. Beaucoup de personnes ne s'en souviendront pas, puisqu'elles n'étaient pas présentes. En tant que chef du Groupe Forum, j'ai eu la lourde tâche de prendre congé d'Ueli Haag et de devoir le faire après un discours extraordinaire de Peter Isler. Tout le monde dans la salle me regardait et attendait de voir comment j'allais m'en sortir. Après un discours si extraordinaire, je me demandais comment je pouvais faire mieux. C'est bien là la preuve, qu'une entente est possible, que ce soit une femme ou un homme de gauche ou de droite, un romand ou un alémanique, jeune ou âgé. Nous pouvons toutes et tous construire un avenir pour cette Ville. J'ai passé ces derniers douze ans dans cette salle du Conseil de ville, ce qui a été une belle expérience de vie. J'ai décidé de naviguer vers d'autres horizons, où d'autres défis m'attendent déjà et pas les moindres! Les défis, que j'ai relevés au sein du Conseil de ville étaient extrêmement intéressants et j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec chacun et chacune d'entre vous, de gauche comme de droite. Je vous remercie pour votre soutien.

Isler Peter, SP: Ich sagte immer wieder, ich wolle es kurz machen. Es war nicht immer kurz, heute aber schon. Politik ist ein Drecksgeschäft, sagte jemand, und ich antwortete ihm: "Mach doch selber Politik, oder bist du ein Dreckskerl? Dann hast du in der Politik nichts zu suchen." Ich schaue mich in diesem Rat um und kann einfach keinen Dreckskerl erkennen. Aber wir sind ja schliesslich in Biel, das ist etwas Besonderes. Wir sind hier in der Weltstadt der Freiheitlichkeit. Ich sehe mit dem besten Willen keinen Dreckskerl, ich sehe nur Menschen, die sich um Integrität bemühen. Integrität bedeutet: "Ich sage die Wahrheit, die ganze Wahrheit und nichts als die Wahrheit." Integrität heisst: "Ich stelle das Wohl der Gemeinschaft über meine persönlichen Interessen. Ich handle im Sinne unserer Kinder, Enkel und Urenkel." Ich danke allen herzlich für die Aufmerksamkeit, die sie mir geschenkt haben, das ist toll, für den Respekt, das ist wunderschön und für die Freundschaft, das ist das Höchste. Zu den Inhalten möchte ich ein Lied von Mani Matter abspielen: "*Dene was guet geit, giengs besser, giengs dene besser, was weniger guet geit, was aber nid geit ohni dass's dene weniger guet geit was guet geit. Drum geit weni, für dass es dene besser geit, was weniger guet geit und drum geits o dene nid besser, was guet geit.*" (Applaus)

Némitz Cédric, au nom du Groupe socialiste: Au nom du groupe socialiste, j'aimerais à mon tour remercier l'actuelle Présidente du Conseil de ville, Madame Monique Esseiva. Monique est une rareté pour deux raisons: elle parle un dialecte romand, différent du nôtre. Elle prononce le mot "oui" comme le mot "huit". Ceci peut poser des problèmes, puisque lors des votes 10 "oui" n'est pas égal à "18". Cet accent lui vient de ses origines fribourgeoises et cela a été un plaisir d'entendre, chaque soir, le nombre de "huit" votés dans la salle du Conseil de ville. L'autre particularité de Monique Esseiva est le lien avec ses origines fribourgeoises. Elle est membre d'un parti politique rare à Bienne, le Parti démocrate chrétien. Elle en est d'ailleurs la seule représentante au Conseil de ville et c'est un plaisir tout particulier pour moi, Président du groupe socialiste et théologien protestant de formation, de remercier et de féliciter Madame Esseiva pour son temps de présidence. Tout ce qui est rare est brillant et Monique Esseiva a eu une présidence brillante, grâce à son intelligence, son doigté et son élégance. Monique Esseiva a souhaité, que l'élégance fasse partie des tâches du Conseil de ville. Elle en reste la meilleure représentante, non seulement dans sa manière d'être et de présider, mais aussi dans ses qualités vestimentaires, qui sont toujours et ce soir encore, d'une certaine brillance. Merci d'avoir été la plus brillante et lumineuse des présidentes.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Je remercie infiniment Monsieur Némitz, Président du Groupe socialiste, pour ses paroles. Je suis très touchée.

Grünenwald Samuel, UDF: Certains des membres du Conseil de ville étaient déjà présents dans l'hémicycle lors de mon élection au Conseil de ville. Les paroles de certains membres étaient virulentes et les miennes peut-être aussi parfois. Je me souviens particulièrement de deux occasions et spécialement de ma première intervention au Conseil de ville. Madame Chantal Greder, une dame brillante dans les rangs socialistes, avait déjà la main levée, alors que je n'avais pas encore terminé mon discours. Nous étions naturellement de bords différents, mais durant ces 18 années passées au Conseil de ville, j'ai apprécié tout aussi bien les membres de la gauche, les Verts, les Verts libéraux aussi bien que les membres de mon groupe. Je faisais alors partie du Groupe du Parti de la liberté. Je m'y suis senti à l'aise en termes de camaraderie, mais beaucoup moins par rapport à son idéologie. Ma façon de voir les choses et celle qui a été mentionné ce soir par nombre d'entre vous, c'est de travailler dans un esprit constructif et de défendre les valeurs réelles, dont la population biennoise a besoin. C'est le but que j'ai recherché, bien que l'apprentissage ne s'arrête jamais, même avec l'âge. Je vous quitte de ma propre volonté. J'aurais certainement encore un œil sur les sujets traités au Conseil de ville. Je vous souhaite bon vent.

Esseiva Monique, présidente du Conseil de ville: Je clos la séance de ce soir. Nous nous retrouvons à l'Hôtel Élite pour le souper de Noël du Conseil de ville.

191. Nouvelles interventions

- | | | |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 20120400 | Überparteiliche dringliche Motion, Alain Pichard, GLP | BKS |
| | Sparmassnahmen im Bereich Schulverlegungen (Skilager, Landschulwochen, Schulreisen) und Schulprojekten aussetzen | FID |
| | Abandon des mesures d'économie dans le domaine des activités hors cadre (camps de ski, semaines hors cadre, voyages d'école) et projets scolaires | |
| 20120401 | Postulat Roland Gurtner, Passerelle | TEE |
| | Pollution industrielle dans le quartier de Mâche-Boujean | MAI |
| | Industrielle Verschmutzung im Quartier Mett-Bözingen | |
| 20120402 | Postulat Alfred Steinmann, Fraktion SP | BEU |
| | Gesundheitsschädigende Stoffe in Schulhäusern und städtischen Gebäuden | FID
BKS |
| | Substances nocives pour la santé dans les bâtiments scolaires et municipaux | |

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 20.00 heures / Uhr

La présidente du Conseil de ville / Die Stadtratspräsidentin:

Monique Esseiva

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Ana Gonzalez

Claire-Lise Kirchhof